



de la ÉGLISE paix & de la réconciliation



De jeunes scouts s'associant aux Castors de Rechèvres, pour collecter des fonds en vue de la construction de la future église paroissiale.

L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE L'église de la Paix

Le projet de construction d'une nouvelle église aboutira cinq ans plus tard. Le plan retenu par le jury, présidé le 6 février 1959 par l'évêque de Chartres, Monseigneur Roger Michon, successeur de Monseigneur Harscouët, était celui d'un architecte de Chartres, Jean Rédréau.

La construction voulait s'inscrire dans la modernité du quartier. Une coupole en structure tubulaire innovante lui a valu de figurer dans de nombreuses revues d'architecture. C'est l'ingénieur Du Château qui réalisa la voûte métallique, telle que l'avait dessinée Jean Rédréau. Le maître verrier chartrain Max Ingrand, ami de Jean Rédréau, et qui avait passé sa jeunesse rue de

Rechèvres, proposa d'offrir son travail, si la création des vitraux lui était confiée. Le jury donna d'autant plus facilement son accord que la contribution artistique, rejoignant les conceptions modernistes de l'architecte, consistait à habiller par des rubans de lumière colorée la pierre de Berchères utilisée dans la construction du sanctuaire.



Bénédictio de la première pierre de la future église Saint-Jean-Baptiste de Rechèvres, le 7 juin 1959, par Mgr Michon, évêque de Chartres, en présence de MM. les chanoines Dongradi, Cassegrain et Bergonnier.



Cérémonie à l'occasion de la pose de la première pierre de la future église Saint-Jean-Baptiste de Rechèvres, le 7 juin 1959, en présence de MM. les chanoines Cassegrain et Dongradi, de Mgr Boucher, et du maire de Chartres, Maître Pichard.

Jean Rédréau dessina aussi le maître-autel, qui sera offert par les anciens *Chartrener*, et la cuve baptismale, en pierre de Berchères. Le maître-autel est soutenu par une pierre de Berchères brute, dans laquelle a été gravée l'inscription allemande suivante :

« Les anciens séminaristes allemands, derrière les barbelés du camp de prisonniers de guerre de Chartres, 1945-1947, ont fait don de cet autel, marque de leur reconnaissance, de leur fidélité et aussi en signe de paix chrétienne. 24 septembre 1961 »

La consécration de l'église Saint-Jean-Baptiste eut lieu le 24 septembre 1961, en présence d'une foule très nombreuse, sous la présidence de Monseigneur Malbois, évêque auxiliaire de Versailles, en remplacement de l'évêque de Chartres, Monseigneur Michon, victime quelques jours plus tôt d'un grave accident de la route.

L'église était devenue progressivement un sanctuaire de la réconciliation. Les 600 prêtres que Franz Stock avait formés dans le séminaire des Barbelés, au Coudray, dans l'ancien camp de prisonniers de guerre, entre 1945 et 1947, l'avaient adoptée comme leur église, parce que cette jeune paroisse de Chartres avait été dotée d'abord, comme lieu de culte, de leur ancienne chapelle-baraque. Ils se nommaient eux-mêmes les *Chartrener*, « Ceux de Chartres, les Anciens de Chartres ».

Dans la chapelle du Saint-Sacrement, située à l'arrière du chœur, croix, chandeliers et tabernacle sont l'œuvre de l'épouse de l'un des anciens prisonniers demeuré laïc, l'artiste Eva Moskopf-Horst. Elle a coulé dans le bronze du tabernacle le souvenir de tous les espoirs tournés vers l'ange du cadran de la cathédrale, qui devait marquer, pour les prisonniers, l'heure de leur libération, tandis que l'autre côté du tabernacle est représentée la délivrance de saint Pierre-aux-Liens par un ange.



Le tabernacle en bronze, avec deux chandeliers, sur l'autel du Saint Sacrement, offerts par les Chartrener. Le tabernacle a été réalisé par Eva Moskopf-Horst, épouse d'un ancien prisonnier. La face présentée ici montre l'Agneau de Dieu et saint Jean-Baptiste.



Chandeliers en bronze et dalle de verre, offerts par les Chartrener, réalisés par Eva Moskopf-Horst, épouse d'un ancien prisonnier du séminaire des Barbelés. À droite, le maître-autel, au fond, l'autel du Saint-Sacrement, avec le tabernacle de bronze.

Enchâssées dans la pierre même de l'autel principal, scellées dans la table du sacrifice, sont réunies les reliques de trois martyrs : saint Denis, patron de Paris, saint Pierre Chanel, mariste français et patron de l'Océanie, et saint Boniface, patron de l'Allemagne, ainsi qu'un parchemin contenant les noms des 949 séminaristes prisonniers du Coudray.

L'autel du Saint-Sacrement, consacré également à saint Boniface, contient les reliques des mêmes martyrs.

« Désormais, la mission de notre paroisse est double : celle du service apostolique d'un secteur paroissial, selon "l'esprit de Marie" ; celle de gardien, de "veilleur" près de Franz Stock, afin de mettre l'accent sur le service de l'accueil de "l'autre", tel qu'il a été vécu par ce témoin de l'Évangile qu'est Franz Stock, mais tel aussi que nous entendons le vivre aujourd'hui pour plus de tolérance, de justice et de paix entre les peuples, entre les races. »

Comme l'avait dit un jour le cardinal Roncalli, futur pape Jean XXIII :

« Franz Stock, ce n'est pas un nom, c'est un programme. » « Au service d'un tel "programme", se veulent toujours les pères maristes, ceux d'aujourd'hui comme ceux d'hier. »

Louis Blanc, in provincial et curé de Rechèvres, in Journal mariste, 3^e trimestre 1986.



Croix en bronze émaillé, offerte par les Chartrener, œuvre de l'artiste Eva Moskopf-Horst, épouse d'un ancien prisonnier du séminaire des Barbelés.



Les fonts baptismaux taillés en pierre de Berchères.

